

L'Amérique Latine

Terre de mission et d'espérance



Bien Chères Sœurs,

Vous m'avez exprimé l'émerveillement de vos découvertes à travers les échos de mes visites par mon Editorial dans les Nouvelles Internationales. Suite à la demande de plusieurs d'entre vous, je continue mon partage sur les différentes réalités missionnaires de nos communautés à travers le monde.

Comme vous le savez, du 6 février au 7 mars 2016, j'ai effectué la visite régulière dans la Région du Brésil-Paraguay. Ainsi, j'ai eu la joie de rencontrer nos Sœurs qui vivent leur vocation et leur mission d'Oblate de l'Assomption dans ces deux pays. Je tiens à remercier Sr Olerina da ROCHA, Supérieure Régionale et chaque Sœur de la Région pour la préparation de la visite et pour la qualité de nos rencontres.

Cette Région de notre Congrégation vit la rencontre des cultures au quotidien, car les Sœurs sont de six nationalités : Brésilienne, Chilienne, Congolaise, Mexicaine, Paraguayenne et Hollandaise. Si du point de vue climat en Europe c'était encore l'hiver, dès mon arrivée au Paraguay et puis au Brésil, j'ai bien pu expérimenter des températures d'été de plus de 40°C. Mais bien plus que le « mercure », c'est la chaleur humaine et fraternelle de nos Sœurs qui m'ont accueillie à la manière latino-américaine, dans la simplicité et la joie qui m'a touché le cœur.

Entouré par le Brésil, la Bolivie et l'Argentine, le **Paraguay** occupe une superficie de 406 752 km², sa population est estimée à 6,802 millions d'habitants (en 2013) sans compter une diaspora de centaines de milliers de Paraguayens. Sa capitale est Asuncion. Ancienne colonie espagnole (indépendance 1811), aux XVème- XVIème siècles le Paraguay (la population guarani) a été confié aux missionnaires jésuites qui ont beaucoup contribué à son essor culturel et économique. Les langues officielles sont le guarani et l'espagnol (le castillan). La majeure partie de la population vit de l'agriculture. Du point de vue religion, environ 90% des Paraguayens sont catholiques, 10% sont protestants et autres religions. En juillet 2015, le Pape François a visité et réconforté le peuple paraguayen.

Présentes **au Paraguay depuis 2010**, actuellement, nous avons deux communautés : à **Asuncion – San Lorenzo et à Atyra (Cordillera)**. Les deux sont des communautés de formation et apostoliques à la fois. A 70 km de distance l'une de l'autre, les Sœurs se rendent souvent visite et s'entraident mutuellement dans un bel esprit de famille. La Communauté d'Asuncion accueille les jeunes en expérience de vie religieuse Oblate (à présent une postulante mexicaine), assume l'animation des communautés de base en collaboration avec les laïcs et les Pères Rogationnistes. A la communauté, les Sœurs donnent des cours d'initiation à l'informatique, la peinture et la guitare.



Les Sœurs sont entourées par un **bon groupe OPAP** – des laïcs paraguayens qui partagent notre charisme et notre spiritualité et qui soutiennent avec dynamisme leur mission. J'ai eu la joie de les rencontrer pour une soirée sur le thème « Année Marie Correnson », continuée avec le « partager » (le repas et la joie partagés), sur les accords de guitare et des chants paraguayens, guaranis, brésiliens et mexicains.

Par leur mobilisation et en collaboration avec les Sœurs, ils organisent des repas au profit de la mission des Oblates (environ 600 repas), pour soutenir soit la formation, soit un projet apostolique.

Avec l'arrivée des vocations mexicaines, nous avons pris la décision de transférer **le noviciat latino-américain** du Brésil au Paraguay.



Ce projet est l'œuvre de la Providence, car il est le résultat d'un rêve audacieux et d'une grande mobilisation d'un religieux Rédemptoriste italien, le P. Danilo Bissacco qui pour moi évoque la figure visionnaire du Père d'Alzon. C'est grâce à lui qu'aujourd'hui, nous habitons les locaux du Noviciat et avons la direction **d'une école maternelle**. Les deux bâtiments sont sur la même propriété et portent le nom d'une figure fondatrice de la mission des Oblates au Brésil : Sœur Marie de la Compassion LE FERON D'ETERPIGNY. Le noviciat s'y est installé le 30 octobre 2015 – l'année du Jubilé des 150 ans de la Congrégation et l'école vient d'ouvrir ses portes, le 22 février 2016 grâce au dévouement de Sr Olerina et des Sœurs.

La communauté est internationale, les novices mexicaines étant accompagnées par les Sœurs de l'équipe de formation (brésilienne, paraguayenne, congolaise). Même si la mission est à ses commencements, les Sœurs sont très courageuses, inventives et joyeuses. La population est heureuse de leur arrivée et le Père Curé leur a confié la pastorale de la jeunesse et des enfants. Un grand champ à moissonner...

Au Brésil, les Oblates de l'Assomption sont présentes depuis 51 ans ! Le pays est grand comme un continent et les Oblates missionnaires ont vu son évolution. Je pense à nos Sœurs fondatrices Hollandaises, Française et Italiennes.

Le Brésil a une population de 205 millions d'habitants avec un taux d'urbanisation de 85,7%. Il est le plus grand pays de l'Amérique du Sud, le cinquième pays du monde pour sa superficie, la septième puissance économique. La langue officielle est le portugais brésilien (ancienne colonie portugaise). D'ailleurs, c'est le seul pays d'Amérique latine qui ne parle pas l'Espagnol. Le noyau de la culture du Brésil est le résultat du mélange entre les traditions et les coutumes des trois groupes qui ont contribué à façonner l'identité nationale du pays : les fondateurs portugais, les Amérindiens et les immigrants qui sont venus d'Afrique, d'Europe et d'Asie au Brésil au cours des siècles. Vu la présence importante des descendants des migrants on parle aussi l'espagnol, l'allemand, l'italien, sans oublier les langues amérindiennes. La population brésilienne se caractérise par une importante diversité ethnique et culturelle : 47,7% de blancs, 43,1% de métis, 7,6% de noirs, et environ 2% d'Asiatiques et d'Amérindiens.

Le peuple brésilien est bien connu pour son amour et sa pratique du sport : football, volleyball, basketball, Formule 1 et arts martiaux, etc. Le sport le plus populaire au Brésil est le football, l'équipe nationale étant plusieurs fois championne du monde (dans chaque quartier il y a un terrain de football). C'est aussi une manière d'exprimer avec passion son appartenance à une nation et d'oublier pour un temps les autres soucis de la vie.

En dépit de l'importance de son économie, le Brésil reste un des pays où les inégalités sociales et économiques sont parmi les plus élevées du monde. A la périphérie des grandes villes (San Paolo à elle seule compte 12 millions d'habitants) avec ses nombreux gratte-ciel, on trouve les grandes étendues de quartiers pauvres (les bidonvilles). Cependant, le Brésil est considéré comme un des rares pays à présenter le potentiel pour devenir un jour une superpuissance mondiale.

D'après le recensement de 2010, on compte 65 % de catholiques (en baisse importante), 22 % de protestants, 2 % de spiritistes, 3 % d'autres religions et 8 % sans religion. Un des défis actuels de l'Eglise catholique est la baisse de ses fidèles et la montée des confessions néo-protestantes (les pentecôtistes, les évangéliques, les baptistes, les adventistes, etc)

Actuellement les Oblates au Brésil sont réparties en quatre communautés, dont deux au sud et deux au nord, en Amazonie.

Les deux communautés situées au sud sont Andradas et Campinas. **A Andradas** – lieu de la Maison Régionale – nos Sœurs sont engagées tant dans le domaine social que dans la pastorale. Une Sœur infirmière diplômée coordonne le personnel du Centre de santé de la ville et fait partie d'un projet œcuménique d'accompagnement des personnes en situation de dépendance (drogue, alcool, etc). Les autres membres de la communauté donnent leur participation à la vie de la Paroisse « San Sebastien » (40.000 fidèles) en assumant le secrétariat pastoral, la visite aux malades et aux personnes seules, la catéchèse, tandis qu'une autre Sœur suit la formation d'administration et management.

A Campinas, les Oblates ont ouvert leur communauté en même temps que la Paroisse « Ste Famille ». Le 27 Mars 2016, dans la joie de la Résurrection du Seigneur Jésus, elles ont vécu la célébration de la fête des 40 ans de fondation de la communauté Ecclésiale de Base, Sainte-Famille, animée par les Sœurs Oblates en collaboration avec les Pères Augustins de l'Assomption. A proximité des quartiers « sensibles », depuis le début jusqu'à aujourd'hui, nos Sœurs se sont impliquées dans la formation des agents pastoraux des différents secteurs, dans la pastorale de la santé, l'animation liturgique et la catéchèse. Malgré les situations de pauvreté persistantes (le trafic des personnes, de la drogue, la violence), elles ont vu l'évolution et le développement progressif de la ville.

En traversant ce grand pays, nous arrivons à rejoindre nos Sœurs d'Amazonie. Elles vivent leur mission en deux communautés : **Manaus et Tapaua**.

L'Amazonie est une belle région naturelle d'Amérique du Sud qu'on pourrait nommer le poumon de la Terre. Près des deux tiers de sa superficie totale se trouvent au Brésil (63 %). C'est une

vaste plaine couverte par le bassin amazonien, région traversée par l'Amazone et ses affluents. L'Amazonie est couverte en grande partie par la forêt équatoriale. La diversité d'espèces de plantes est la plus importante sur Terre. La forêt amazonienne est le plus grand réservoir de biodiversité au monde. Il y a près de 60 fois plus d'arbres « adultes » dans la forêt amazonienne que d'êtres humains sur l'ensemble de la planète. Cet immense territoire est menacé par la déforestation : depuis 1970, environ 18 % de la forêt originale a disparu à cause de la déforestation et des activités humaines. Afin de préserver cet écosystème, l'Eglise s'est investie courageusement dans la lutte contre cette exploitation de la Création et la préservation de l'environnement.

A Manaus, on peut arriver par bateau, en venant de Tapaua (3 - 4 jours en fonction du niveau du fleuve) ou par petit avion. Ici, les Sœurs sont investies depuis très longtemps dans la pastorale des nombreuses communautés de base (surtout dans la formation des agents pastoraux), actuellement en situation de réorganisation, ainsi qu'au service de la population indigène pauvre par le service de la médecine traditionnelle et naturaliste. Un bon groupe de laïcs partage notre esprit de famille et notre spiritualité. Avec certains d'entre eux, on envisage la collaboration dans un centre d'accueil des enfants de la rue afin de les faire sortir des réseaux de délinquance et d'exploitation.

A Tapaua, les Oblates ont été appelées par l'Evêque du lieu pour continuer le travail de l'Évangélisation et pour assumer la pastorale du fleuve, c'est-à-dire s'occuper des communautés « de l'intérieur » situées au bord du fleuve Amazone. Ces populations vivent dans des conditions difficiles à tout point de vue, oubliées et négligées par le gouvernement. Engagées au service des plus marginalisés, des indigènes et des « sans terre », les Oblates sont allées vers les périphéries depuis longtemps ! En collaboration avec les Pères Récollettes et des laïcs, elles y vont régulièrement en bateau pour une durée de deux à quatre semaines. C'est une très belle mission qu'il faut savoir assumer dans la foi et avec courage missionnaire, vu ses conditions particulières, voire rudes (du climat et des réalités sociales).

Une autre réalité de la société amazonienne de Tapaua sont les enfants en situation de risque dans leur propre famille. Pour répondre à ce besoin, les Oblates du Brésil soutenues par nos Sœurs des Pays-Bas et des organismes internationaux viennent d'inaugurer en 2015, LACIR – Centre d'accueil pour les enfants en situation de risque. Sur la base des enquêtes sociales faites par une Sœur, à l'aide d'une équipe constituée d'un couple qui y réside, d'une psychologue et d'une éducatrice, le Centre accueille actuellement 9 enfants en vue de l'accompagnement et d'une réintégration ultérieure dans une famille. Malgré leurs blessures profondes, je les ai trouvés heureux de se sentir aimés, respectés et protégés.

Je suis heureuse et fière de l'engagement de nos Sœurs de la Région Brésil-Paraguay au service des pauvres, des plus petits et des plus démunis. Avec les autres chrétiens, elles donnent leur contribution à la construction d'un monde plus juste, plus fraternel et plus pacifique.

C'est un aspect important de notre charisme vécu avec passion, dévouement et joie.

Je m'adresse à chaque Sœur de la Région : Malgré votre petit nombre, vous êtes courageuses pour assumer une si belle mission avec dynamisme et créativité. Continuez à vous investir au service de la dignité de l'homme à l'image de Dieu !

Continuez à aimer Jésus et les pauvres ! C'est le chemin de l'Évangile.

Paris, le 21 Avril 2016

Sr Felicia GHIORGHIES
Supérieure générale



CALENDRIER CONSEIL GÉNÉRAL

DATES COMMUNES

04-06/04 :	Conseil
09-24 /04 :	Conseil de Congrégation
25/04 :	Conseil
26-29/04 :	Session « Ecoute et dialogue »
30/04 (matinée) :	Forum « Europe »

Sr Felicia

05-17/05 :	Assemblée.Générale UISG, réunions, session « Marie Correnson » - Rome (Italie)
01/06 - 15/06 :	Probation - Paris

Sr Mado

06/05 -06/06 :	Visite régulière à Nairobi et Tanzanie
16-30/06 :	Probation à Paris

Sr Gemma

17-23 /05 :	Secrétariat de la Cause de Béatification du P d'Alzon - Rome (Italie)
25/05 :	Réunion Secrétariat Conseils Généraux. chez les R.A.

Sr Christophe

05-06/04 :	Conseil et réunion de Chefs d'Etablissement
04-05/06 :	Conseil élargi Région France
22/06 :	Conférence des Tutelles Bordeaux

Sr Monica

02 /05 :	Commission COMI - Projets et Continent Afrique
09-12/05 :	Travail personnel au Mesnil
15-22/05 :	Conseil d'administration Maison d'enfants « Ste Marie » (Barati – Roumanie)

NOUVELLES OFFICIELLES

- **RECOLLECTIONS MENSUELLES 2016 à LA MAISON GENERALICE**
Assurées par le Père Gilles REITHINGER des Missions Etrangères.
Thème : L'Année de la Miséricorde 16/04 – 21/05 – 18/06
- **SESSION « ECOUTE ET DIALOGUE » à LA MAISON GENERALICE 26/04 – 29/04**
- **FORUM EUROPE à LA MAISON GENERALICE 30/04 – 01/05**
- **PROBATION INTERNATIONALE A LA MAISON GENERALICE 01/06 – 31/08**

Nos défunts

Une tante de Sr Léa KAVUGHU	Arusha	Tanzanie
Une tante de Sr Solange MASIKA KIVINGU	Moshono	Tanzanie
Un cousin de Sr Monica SLYVESTHA	Nairobi	Kenya
Une belle sœur de Sr Jeanne - Agnès GENEVOIS	La Verrière	France
Un cousin de Sr Honorine KOMBI KASWERA	Ferke	Côte d'Ivoire
Un oncle de Sr Monica ANTE	M. Généralice	France
Papa de Sr Regina PRUTEANU	Moscou	Russie
Une Soeur de Sr Luigia AMATA	Petriolo	Italie
Une cousine de Sr Mathilde MBACKANI AKI	Beaucaire	France
Un oncle de Sr Jacqueline KAVIRA KASENGI	Beni Païda	Congo-Ouganda
Papa de Sr Florine KAVIRA MATSANDE	Butembo	Congo-Ouganda
Un frère de Sr Didina PAL	Bacau	Roumanie
Un oncle de Sr Phuong Thuy HOANG	Bagnolet	France



Je suis l'éveil des oiseaux dans le calme du matin,
Je suis l'étoile qui brille dans la nuit !

N'allez pas sur ma tombe pour pleurer !
Je ne suis pas là, je ne suis pas mort !

Poème amérindien

La Maison généralice ... au fil des jours

Janvier-Février-Mars 2016

L'année 2016, qui s'est ouverte depuis quelques mois, poursuit son cours... Elle est marquée d'évènements et de rencontres, au fil des jours, dans notre communauté. Cependant : « Le temps qui passe ne s'en va pas plus vite que les minutes heureuses », disait Rémy de Gourmont (1858-1915).

Cette entrée dans l'année nouvelle s'accompagne, pour chacune de nous, de résolutions, de projets de vie pastorale ou communautaire, dans le long ou le moyen terme. **Nous vivons en Eglise**, l'Année de La Miséricorde, **en Congrégation**, l'Année Marie Correnson. Les recollections du mois sur le thème de la Miséricorde, prêchées par le Père Gilles REITHINGER, prolongent notre méditation de la découverte de cette tendresse du Père. Comme le dit le Pape François : « *La Miséricorde: c'est la voie qui unit Dieu et l'homme, et ouvre notre cœur à l'espérance d'être aimés pour toujours* ». (Tweet du 3 avril 2016)

Dans le même sens, nous avons la joie de redécouvrir les étapes peu connues de la vie de Mère Marie Correnson, que Sr Thérèse de l'Assomption nous fait revivre au cours des réunions communautaires. Le Conseil Général effectue diverses visites régulières dans les communautés de la congrégation.

Cependant, ces rencontres toutes aussi intéressantes ne font pas écran au quotidien qui bouge et qui passe. En effet, le mois de Janvier s'est ouvert avec des allées et venues, comme on le connaît dans notre maison. Pour vous en donner un bref aperçu :

Allées et venues

Janvier :

Mois bien rempli...

- Les Sœurs du Conseil Général participent à Rome, à la rencontre des Conseils généraux des Familles de l'Assomption (Augustins, Religieuses, Petites Sœurs, Orantes et bien entendu les Oblates de l'Assomption).

- Sr Gemma célèbre le 6 Janvier son **Jubilé d'Or ...**



Ans de Vie Consacrée



12 mars 1966



12 mars 2016

- Entre temps à Paris, Sr Génovefa, coréenne, retourne dans la Région de Corée, le 8 Janvier après presque deux années passées à la rue Lecourbe. C'est aussi l'anniversaire de la fondation de la mission de Corée, depuis 1985, où Sr Marie Catherine Péchot et Sr Pauline Shim ont beaucoup participé.

- Sr Monica, quant à elle, effectue sa visite régulière aux Philippines du 12 au 22 Janvier. Elle se rend aussi au Congo-Kinshasa courant Février.

- La communauté s'unit à la prière de l'Eglise pour la Semaine de l'Unité des Chrétiens du 17 au 25 Janvier. Cette année le thème proposé est : « *Appelés à proclamer les hauts faits de Dieu* ». En communauté, nous prions aux intentions du Pape à cette occasion, et certaines Sœurs rejoignent les lieux de culte pour la prière œcuménique.

- L'inter noviciat de l'Assomption, qui célèbre cette année ses dix ans d'existence, se réunit une fois par mois depuis le début de l'année. Les novices, accompagnés de leurs formateurs, découvrent la

vie des différentes familles de l'Assomption et Saint Augustin. Nous sommes heureuses de les accueillir : **la jeunesse, ça rajeunit... !**

Février

- Le 2, l'Eglise célèbre la clôture de l'Année de la vie consacrée. Ouverte par le Pape François depuis le 30 novembre 2015, cette année a été marquée par divers événements aussi bien au niveau de l'Eglise universelle que des Eglises locales.

- Dans l'Eglise de France, plusieurs activités (rencontres, conférences, spots, journées de vocations) ont été initiées par la CORREF (conférence des religieux et religieuses de France). Récemment, la CORREF a demandé une enquête de sondage d'opinion à la société « OPINION WAY », sur la vie religieuse auprès des jeunes de 25-30 ans en France. Les résultats de cette étude qualitative laissaient entendre qu'un français sur dix avait déjà pensé à la vie religieuse. Pour les générations actuelles, ***c'est la qualité de vie plus que l'engagement dans les œuvres qui détermine le choix d'une communauté.*** (La Croix du 4 décembre 2015). Quelques Sœurs de la communauté ont participé à cette présentation au centre Sèvres, en marge de la session des supérieurs majeurs, le 24 février. De quoi mobiliser des efforts et de nouvelles stratégies pour la pastorale des vocations... !!

- Sœur Félicia effectue la visite régulière dans la Région Brésil-Paraguay à partir du 4 février. Elle est accompagnée de Sr Marisa pour un nouveau projet dans la Région. Entre temps, nous accueillons l'économiste provincial du Brésil, le Père Wellington Barbosa, de passage en France pour un pèlerinage sur « les pas du Père d'Alzon » à Nîmes où il est guidé par Sœur Claire.

- Autour de Sr Bernadetta, le Conseil continental d'Europe se réunit, la veille de l'entrée en Carême, le Mercredi des cendres, 8 février. Nous prions aux intentions du Pape François pour la rencontre avec le Patriarche Kirill de Moscou, lors de sa visite au Mexique. Cette entrevue est appréciée comme chemin de dialogue entre les deux « Eglises - sœurs », chemin déjà ouvert par le Pape Paul VI et le Patriarche Athénagoras en 1964.

- Sœur Mado participe à la Session Justice et Paix, chez les Petites Sœurs de l'Assomption, rue Violet, le 19 février. C'est une rencontre du Secrétariat international de la Famille de l'Assomption.

Mars :

S'ouvre avec la visite régulière de Sœur Félicia en Tunisie.

- En communauté nous revisitons les points forts de notre chapitre local avec de nouvelles résolutions et de nouvelles expériences à vivre ensemble. Nous sommes dans la joie d'apprendre la nomination du Père Gilles REITHINGER, notre prédicateur de la retraite mensuelle à la maison généralice. Il est le nouveau Supérieur général des Missions étrangères de Paris, en remplacement de son prédécesseur élevé à la charge épiscopale.

- Sœur Françoise Binchunchuma, à Paris depuis quelques temps pour raisons de santé, retourne au Congo après son traitement.

- Pendant la Semaine Sainte, nous participons au triduum pascal avec les chrétiens de Saint Lambert de Vaugirard. Les élèves de l'école Sainte Elisabeth (CE1) font le parcours du chemin de croix dans notre communauté. Les Sœurs accompagnent les petits groupes d'enfants avec parents et instituteurs.

- Le dimanche de Pâques, 27 mars, nous accueillons les Augustins de l'Assomption de la Communauté de la Rue Morère ainsi qu'un frère de Cachan. Des amis de la communauté nous ont rejoints pour la messe et le partage du repas. Nous étions une cinquantaine de personnes, de 18 nationalités, de tous les continents. ***Un beau moment d'internationalité***, en célébrant la résurrection de Christ. La messe animée par la communauté, avec des chants en plusieurs langues, exprimait bien cette joie dans la prière et l'amitié. Et pour combler notre joie, nos deux Sœurs de Chine, Lufeng et Liqin, futures probanistes, sont arrivées pour l'apprentissage de la langue française en attendant le début de la probation en juin prochain.

- Sœur Edmonde, *doyenne de la communauté et responsable de l'animation des religieux (ses) du 15^{ème}* les réunissait pour la dernière fois. Une Retraite bien méritée, marquée par de nombreux cadeaux, fleurs et confiseries.

A tous et à toutes nous souhaitons une belle marche vers l'Ascension avec le Seigneur ressuscité !

Sr Marlyn NGANZALI

A TRAVERS LE MONDE

BRESIL

Paraguay

"École Sœur Marie le Féron"
"École Sœur Marie le Féron"

Inauguration

et Bénédiction

La nouvelle Communauté du Noviciat des Sœurs Oblates de l'Assomption, en Amérique Latine, « **Sœur Marie de la Compassion** » a vécu des moments de joie avec l'inauguration et la bénédiction du nouveau Projet Éducatif « **École Sœur Marie le Féron** », le 28 février 2016, dans la belle ville d'Atyrá, le département de la Cordillère, au Paraguay. Ce projet, est un REVE DEvenu REALITE.

UN REVE

DEvenu

REALITE



La grâce de Dieu en a été l'origine, parce que d'une part, il y a eu la nécessité pour notre Congrégation de trouver un lieu où installer le noviciat et d'autre part, le besoin de promouvoir une éducation pour les enfants avec des valeurs humaines

Grâce à l'ouverture et la disponibilité du **Père Danilo Bissaco**, un homme d'une grande expérience, curé de la ville d'Atyra depuis plus de quatre ans, nous avons réussi ce beau Projet destiné à la petite enfance.

Les efforts ont été nombreux : des organismes internationaux d'Italie, des autorités départementales et locales ainsi que la population d'Atyra ont contribué généreusement aux ressources financières.

*L'école porte le nom de
notre chère Sœur Marie
de la Compassion,
décédée le 17 avril de
2015, à l'âge de 89 ans.*



*Ce titre rend hommage
à son parcours de
religieuse, missionnaire
et éducatrice.*

Elle était une de nos premières Sœurs missionnaires fondatrices en Amérique Latine. Elle a vécu plus de 75 ans chez les Oblates de l'Assomption, 65 ans de Vie Religieuse dont 50 ans comme missionnaire au Brésil et 2 ans en tant que missionnaire au Paraguay.

L'inauguration et la bénédiction, ont été réalisées par **Mgr Claudio Giménez**, Évêque du Diocèse de la Basilique de Caacupé et nous avons pu compter sur la présence de notre nouveau Curé le **Père Gianluigi Arofo**, arrivé depuis le 22 février 2015 à la paroisse.



Pour cette belle fête de l'inauguration, notre nouvelle communauté du noviciat a eu la joie d'accueillir aussi les enfants qui sont inscrits pour ce projet ainsi que leurs parents, leurs familles, les professeurs, le personnel, l'équipe de direction, les autorités locales, les autorités éducatives locales et la communauté paroissiale. **C'est dans une émouvante célébration de bénédiction, acte civique et culturel, qu'a débuté le cycle scolaire de l'année 2016.**

Nous assumons avec joie cette nouvelle mission, en remerciant d'abord notre Seigneur pour toutes les bénédictions reçues et toutes les personnes qui ont collaboré en tant que bénévoles, soit par leur prière, soit par l'aide financière.



Nous confions entre les mains de Dieu le travail qui sera réalisé dans cet espace éducatif qui aura le sceau évangélisteur et l'esprit de nos Fondateurs.

Elizabeth VELAZQUEZ ROMERO
novice de 2ème année.

Tapaua



Au bord du fleuve Amazone...

Au bord du fleuve Amazone...

La présence des Sœurs Oblates de l'Assomption ou la raison d'être des Sœurs à **Tapaua** est la mission des riverains de l'affluent du fleuve Amazone appelé "Rio Purus". Actuellement nous sommes trois Sœurs en communauté : Magda FERNANDES RIBA, Maria das Dores CUNHA, Gertrude MWANANDE.

Dimanche, 22 février
2016, le matin, vers
six heures et demi
Sœur Felicia
GHIORGHIES, notre
Supérieure générale,
Sœur Magda, Père
Luis Antonio
FERNANDEZ AGUADO,
curé de
notre paroisse,



Le chauffeur et moi-
même sommes
partis pour rendre
visite aux
habitants du bord du
fleuve, Rio, les
communautés
Curupate et
Baturite.

Dans la première communauté, la visite était bien programmée, **les fidèles nous attendaient pour célébrer l'Eucharistie** du deuxième dimanche de Carême **et aussi le trentième jour du décès de notre regrettée HELENA**, la mère de la responsable de cette communauté. Cette messe a eu lieu à partir de neuf heures. A la fin de la messe, les fidèles ont remercié pour la visite des missionnaires.

De là, nous nous sommes embarqués pour la seconde communauté de Baturite. Dans cette dernière, **personne ne nous attendait et la responsable était absente** car nous arrivions à l'improviste à cause du **manque de communication - problème sérieux** dans ce milieu de Tapaua.

Une famille nous a accueillis à sa table pour le repas de midi, **partageant avec simplicité et joie**, la nourriture, pour les hôtes inattendus. Après le repas nous nous sommes reposés trente minutes assis sur la terrasse, en échangeant avec les membres de la famille.

A midi et demi nous avons commencé la célébration de l'Eucharistie, dans la chapelle en plein soleil sous une chaleur accablante. Après la messe, **le curé et moi-même avons pris le temps de rencontrer individuellement quelques fidèles**, puis nous avons salué les familles et nous sommes rentrées dans notre Communauté religieuse à Tapaua.



Nous y sommes arrivées vers dix-huit heures, heureuses d'avoir pu aller à la rencontre de nos frères et sœurs ainsi que de partager avec eux **la Bonne Nouvelle et l'amitié**.

Sœur Gertrude MWANANDE
Communauté de Tapaua, Amazonie - Brésil

CONGO

Mustieneno

SE CONNAÎTRE

POUR MIEUX SE COMPRENDRE

ET COMPRENDRE L'AUTRE

« **Que je me connaisse, que je Te connaisse** », dit notre Patriarche Saint Augustin lorsqu'il se trouva séduit par Notre Seigneur.

Au cours d'une session de quatre jours, nous avons rencontré celle qui nous a aidées à nous connaître, nous comprendre, nous accueillir et nous aimer nous-mêmes et arriver aussi à comprendre, à accueillir, à connaître et à aimer l'autre tel qu'il est.

En effet, c'était au cours de la formation sur « La connaissance de soi », tenue par notre Sœur SIWAKO Denise, que nous avons eu cette belle occasion de nous découvrir.

Cette formation répond à la question « **D'où viennent les luttes, les conflits, les querelles parmi nous ?** » (Cf. Jc4, 1...).



Partant du contenu de la formation, tout homme a une histoire sacrée, constituée des souvenirs heureux ou malheureux. Ces souvenirs constituent un bagage qui est la formation ou qui forme notre vie actuelle.

DEFINITION DE QUELQUES VERBES

Vivre : c'est se comporter. Ainsi, quand nous vivons, nous sommes en train de nous comporter. Et notre comportement se rapporte à l'environnement social, l'environnement organique.

Se connaître : ce mot exige deux miroirs, L'AUTRE et SOI-MEME.

Se comprendre : ETRE CONSCIENT de ses réactions, de ses soucis.

S'accepter : se supporter, SE RECEVOIR

S'aimer : s'estimer, SE DONNER DE LA VALEUR

BUTS DE LA CONNAISSANCE DE SOI

- **Se connaître, se comprendre, s'accepter et s'aimer tel qu'on est** et connaître l'autre, le comprendre, l'accepter et l'aimer tel qu'il est.

- **Se connaître pour prendre conscience de ses propres limites**, des points forts pour continuer à les valoriser et aussi travailler pour modifier les points faibles.

La difficulté de la connaissance de soi provient du fait que l'homme ne connaît pas ce qu'il a vécu dans le sein maternel, ce qu'il a vécu durant la petite enfance et même il ne connaît pas non plus sa vie émotionnelle.

N.B. La mauvaise gérance de ces stades a des conséquences néfastes à l'âge adulte.



Cependant, chères Sœurs nous ne terminerons pas cet article sans vous lancer l'invitation de chanter avec nous, pour celles qui les connaissent, les deux cantiques qui nous servaient d'introduction et de conclusion à nos différentes séances.

Cantique N°1 : DIEU VOIT MA VIE ENTIERE

R /Heureux doux privilège, ma vie est dans sa main ; pourquoi m'inquiéterai-je encore du lendemain. A chaque jour sa peine, c'est Jésus qui l'a dit, la chose est bien certaine, sa grâce me suffit.

Cantique N°2 : REVE D'UN MONDE (Cf. Gloire à Dieu, p. 170),

R/ Rêve d'un monde

Monde plus beau à faire ensemble

Rêve d'un monde

Monde nouveau.

Merci beaucoup à notre Sœur Denise SIWAKO, puisse Dieu La combler de ses bénédictions.

Les sœurs probanistes, Communauté Saint Rosaire/ Musienene

CONGO-UGANDA

BENI SCHOOL PROJECT



February 3, 2016

Dear Friends,

GREAT NEWS! Last week we received a check for \$1000 that put us over the top of our goal. And, as a result, I received news from the couple who pledged a matching gift that their check for \$50,000 was in the mail. I want to thank them sincerely for their generosity that served as a wonderful incentive to so many others. The other \$50,000 came from nearly 150 donors, contributing anywhere from \$2 to \$5,000. This generosity, manifested so quickly, has afforded us the opportunity to begin the school project sooner than we had expected. As a matter of fact, ground was broken last week in Beni, a source of great expectation and joy. The possibility of beginning the project earlier than expected should allow us to complete the school well in time for a September opening. Finally, I would like to mention that this past Monday, a colleague of mine, Fr. Emmanuel Kahindo, a Congolese native, and I were invited to the United States Embassy to the Holy See to address the issue of the ongoing tragedy in the eastern Congo and to make a case for an international inquiry. Let us pray for peace to know peace.

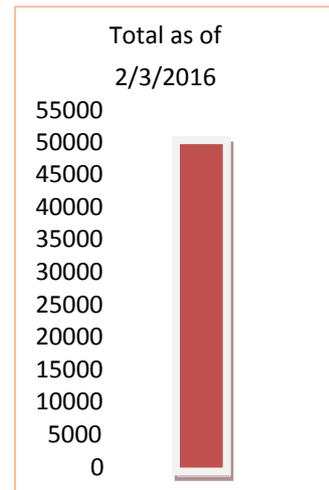
Fr. John, AA



BREAKING GROUND AT THE NEW SCHOOL IN BENI

Donations can be sent to:

The Assumptionists
Attn : Beni School Project
330 Market Street
Brighton, MA 021135



Oblate Missionaries of the Assumption: Running an Orphanage in a War Zone

by sr. zoé VANDERMERSCH, O.A.

The Oblates Sisters arrived in Beni-Paida (Belgian Congo at the time; today the Democratic Republic of the Congo) on December 23, 1935. Two days later, an infant was left on their doorstep. That was the beginning of an orphanage that has survived to this day. The following is an interview with Sr. Françoise Bichunchuma, an Oblate Sister with detailed knowledge of this facility.



Some of the orphans at the Beni facility

zv: Could you tell us a little about the arrival of the Oblates in the Congo and the beginnings of their orphanage?



Meal time at the orphanage

FB: In 1929 the Assumptionists arrived in the Belgian Congo, in the Vicariate of Butembo-Beni in the eastern part of the country. Soon thereafter, they felt the need for sisters to collaborate with them especially for an effective promotion of women.

Fr, Henri Piérard, the superior of the Assumptionist mission, asked Mother Berthe-Marie Paré, the superior general at the time, to send some Oblates to help out.

Immediately, three sisters began preparing for the mission-Sisters Marie-Laurentine and Philomène (Belgians) and Sister Marie (French). On board the ship that would take them from the Belgian port of Antwerp to the Congo, they spent their time learning Kiswahili, the local language. They arrived in Beni-Paida on December 23, 1935. Two days later, On Christmas day, a baby orphan was brought to them. That is the humble beginning of the orphanage. From the earliest days the sisters have continually welcomed between sixty and eighty children. For lack of means that number has diminished in recent years to between twenty-five and thirty-five.

zv: Could you describe what the children are like?

FB: Often-times we receive the youngest of infants, sometimes just after they've been born. Often-times the mother is dead. Sometimes it is a question of young unwed mothers who cannot keep their children or women with psychological or material issues. We do not discriminate in which children come-Pygmyes, Muslims, etc. At the orphanage we assure that all the children are well-fed and well cared for, something that isn't always possible with their families. We will usually keep them till they turn five, but because of the recent troubles, we keep them till they're six or seven sometimes. Recently we have opened a nursery school to begin to give them an education.

zv: What happens then?

FB: Then their extended families usually take them-an uncle, an aunt, a cousin. Sometimes they worry about coming to claim them because they fear we'll charge them for having cared for these children for so many years. But, of course, we don't ask them for anything. If there are no relatives, we try to find a family that will welcome them. In rare cases, adoptions to foreigners have been arranged (Italy, Sweden), but we try to avoid such situations so as not to uproot the children.

zv: concretely, how is the orphanage able to operate (finances, personnel, administration, food and clothing, etc.)?

FB: As for food, we have a large garden and we also raise chickens, rabbits, and goats. Generous friends, mostly Christians from local parishes, bring us gifts in kind to feed the children a sack of rice, clusters of bananas, and bags of beans. It's true that what costs the most is feeding the babies because we need formula milk. Sometimes we run out ... We often have a hard time making ends meet. We rely a lot on the Congregation and the international help they provide-Christmas bazaars, Lenten "rice bowls" in our schools in France, a group of benefactors in Chingford (London), another in Plomelin (Brittany). We thank them from the bottom of our hearts.



Nap time at the orphanage

In terms of oversight, we have two sisters on duty 24/7, one of which is a nurse. They are assisted by a group of salaried young women, aged 16-18. They usually work there from one to three years, which gives them an opportunity to save enough to cover their college expenses or begin little businesses.

All of the sisters in the Province lend a hand at some time or rather-spending time at the orphanage so that the sisters in residence can get a break. The older children go to school part of the day. If a child falls sick, one of the sisters accompanies him/her to the hospital and, if necessary, spends the night. One of our sisters, a doctor at a local hospital, visits the orphanage regularly.

zv: What is the impact of the current war and insecurity on the orphanage?

FB: Whenever tensions flare up and armed conflict threatens the region, the first question we ask is: "How are we going to protect the children?" At the orphanage we have, unfortunately, had to live through several wars. The first took place in 1964 with the Mulele uprising. At that time our European sisters had to pack up the children and flee. In 1998 with the most recent outbreak of war, the sisters fled by foot to one of an Assumptionist parish some 30 miles away and then by car to one of our hospitals in Musienene. There we remained 'in exile' for almost 17 years, until last year, because of the massacres that took place in the Beni-Paida region. During this time we could not provide classes for the children; food was often scarce. We were only able to return to the orphanage this past September.

zv: What are you able to provide these children educationally and spiritually?

FB: The orphanage is like a big family. The children call the sisters, "Mom"-*"Mom Clémence," "Mom Françoise"* etc. We try to teach them basic Christian values-to share, a sense of respect and gratitude. Every day we pray before meals and before going to bed. They go to Mass on Sunday and once a week a priest comes to pray with them. Many of them are baptized. We try to make sure that Jesus Christ is alive in their lives.

zv: In conclusion, on this 80th anniversary of the orphanage, what do you see for the future?

FB: I am not sure what to say in this regard because, for me, this is God's work and he has been the one who has watched over it these past 80 years. Hundreds of children have passed through this "community of angels." Some have become grandmothers; a number of them have organized a little "alumni association" and return regularly to help their "younger sisters." We never stop thanking God for all he has done for these little ones and for all those who have come to their aid of these neediest of His children because there is nothing more tragic than losing a parent at an early age. We Oblates Sisters try to do our

best to help these little angels to have an ordinary children experience. It's a work that remains ever young because it is constantly rejuvenated by the presence of these little ones. Let me say a word of thanks to all those who lend us a hand, who allow us the joy and privilege of holding these children in our arms and offering them a human touch...

Since civil war broke out in the DRC in 1997 the United Nations estimates that some 6 million people have died as a result of the violence, malnutrition, and disease. One of the worst affected regions has been the Province of North Kivu where the orphanage and the vast number of Oblate and Assumptionist religious are located. Since three Assumptionist priests were kidnapped just north of Beni in October 2012, the rise in armed conflict in the region has led to many brutal deaths, a marked rise in insecurity, and, unfortunately, an increase in the number of orphans.

CONGO-UGANDA

CELEBRATION DE LA CLOTURE

DE L'ANNEE DE LA VIE CONSACREE

La clôture de l'Année de la Vie Consacrée a été célébrée de façon particulière le 2 février 2016 dans le Diocèse de Butembo – Beni. Pour bien vivre cette clôture de l'Année de la Vie Consacrée, insérée dans le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, un triduum a été proposé à toutes les communautés religieuses et sacerdotales du Diocèse par L'ASUMA-USUMA.

La messe a été célébrée par le Père Protais KABILA, Provincial d'Afrique des Pères A.A., entouré d'une centaine de prêtres.

Le 1^{er} jour, le samedi 30 janvier 2016, nous avons médité l'Évangile selon Saint Luc 15,11-32 et le Psaume 26, le second jour, Mt 18,23-35 et le Psaume 50 et le troisième jour, ce fut la célébration communautaire de la réconciliation.

Les deux premiers jours, le triduum a été vécu par chaque communauté dans la célébration après les vêpres. Par contre le troisième jour, pour la célébration communautaire de la réconciliation, les communautés se sont regroupées par site de proximité à 16h30. Rien que pour la ville de Butembo : 65 Communautés. Cette célébration s'est déroulée en 5 temps :

*S'accueillir mutuellement
Ecouter la Parole de Dieu
Confesser l'amour de Dieu
en même temps que notre péché*

- Examen de conscience
- Prière de contrition
- Reconnaissance et aveu
- Signe de conversion

Accueillir le pardon de Dieu pour être des témoins

Célébrer la joie d'être pardonné et réconcilié par une louange forte



Le 2 février, à 8h un pèlerinage, a eu lieu dans une des trois Eglises jubilaires : **Cathédrale au Centre, Béni – Païda au Nord, Mbingi au Sud**. Les consacrés sont venus de partout, récitant le chapelet. Les trois pèlerinages ont été enrichis par des conférences dans les trois églises jubilaires.

Sur le thème « **Consacrés dans le monde d'aujourd'hui** », nous avons été invités à prendre conscience du contexte dans lequel nous vivons aujourd'hui, contexte d'arrogance dans ce monde qui se perd et commence à nier la présence de Dieu. Suite à la souffrance qui perdure, plusieurs questions se posent :

Pourquoi Dieu reste-t-il sourd devant la souffrance de son peuple ?

Pourquoi la mort des innocents ?

Pourquoi les méchants prospèrent-ils ?

Face à ces questions, nous devons rester un signe

Chaque groupe de consacrés est passé en silence et dans le recueillement le plus absolu par la Porte Sainte de la cathédrale, chacun(e) avec une intention spéciale pour elle-même ou pour les autres. En vue du partage avec les plus démunis, chaque communauté a apporté une enveloppe «garnie», chacune selon ses capacités. Cette collecte, **était destinée au futur projet du Centre d'écoute de MULO pour les consacrés malades mentaux et pour les enfants de la rue**, encadrés par les Sœurs O.A et la communauté des Pères Comboniens. La méditation a suivi en attendant le passage du dernier groupe.



*Etre des
Consacrés
authentiques*



Vers 12 heures la messe a commencé. Dans son homélie le Père Protais Kabila a insisté sur le témoignage des consacrés dans notre monde en détresse. **"Nous sommes appelés à poursuivre l'œuvre du Christ Libérateur de son peuple. C'est par nos prières, notre engagement dans la lutte pour la justice que nous pourrions transformer notre société. Toute transformation doit commencer dans nos cœurs, dans notre communauté pour se répandre à l'extérieur. Ceci exige de nous d'être des consacrés authentiques"**.

Après la messe, un repas fraternel, apporté par chaque communauté, a été partagé. Les jeux et la danse ont suivi.



Pour la Région du Congo-Ouganda

Sr Agnès VIHAMBA, OA

Clôture
de l'Année



de la Vie
Consacrée

« Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon, nous voilà chez Toi ! »

YAMOUSSOUKRO, le 6 février 2016. Nous sommes dans la seconde basilique du monde après celle de Saint- Pierre à Rome.

Tous ceux qui l'ont pu, sont arrivés la veille au soir. Le lendemain matin les pèlerins d'Abidjan et des autres villes proches de YAMOUSSOUKRO sont venus nous rejoindre.

Grande procession à l'entrée du sanctuaire Marial Notre-Dame de la Paix, en présence des **quatorze Evêques** et plus de **cent prêtres religieux**.

Au rythme des chants et des fanfares nous sommes entrés par la **Porte sainte de la Miséricorde** pour notre pèlerinage. Avant d'en franchir le seuil, un Père a récité la prière du Pape pour l'Année de la Miséricorde.

Après la messe, un groupe d'enfants du Diocèse de Yopougon nous a présenté un sketch relatant la vie en communauté : **le déroulement de la journée d'une religieuse (prière du matin), moment de convivialité pendant le repas et pendant la récréation qui doit être communautaire.**

Une conférence sur le thème : « *Les consacrés, témoins de la Miséricorde.* » fut donnée par un Père Jésuite (Mathieu, du Congo Brazza)

En résumé, **la vie consacrée est un don à l'Eglise.** ELLE EST AU CŒUR DE L'EGLISE comme un élément décisif de sa mission vers l'union avec son Epoux.

Nous sommes invités à redécouvrir le Christ au centre de notre vie, à partir des charismes de nos différents instituts ! Et ceci à travers ces trois moments :

- **regarder le passé avec reconnaissance**
- **vivre le présent avec passion**
- **être témoin de la communion.**

Conclusion : *Le consacré doit être un prophète dans notre monde d'aujourd'hui. Oser parler et agir au Nom de Dieu, même s'il faut ramer à contre-courant. Aller jusqu' aux périphéries où règne la haine pour annoncer l'amour ... Etre prophète et bâtisseur de la fraternité ; et être expert de la communion...*

Durant la messe, l'offertoire fut marqué par des symboles :

- 1) La **calebasse vide** : **exprime** notre pauvreté pour que le Seigneur la remplisse de sa richesse.
- 2) La **Règle de vie** - **signe** de notre engagement à servir le Christ dans l'obéissance et la fidélité.
- 3) Un **bouquet de fleurs** : représente notre vie communautaire. Nos âges, nos cultures dans nos différentes communautés sont à l'image de ce BOUQUET qui nous unit. Image d'un seul Dieu en trois personnes ... **Nous L'adorons et nous Le bénissons.**

A la fin de la messe, un repas tiré du sac a rassemblé tous les participants dans un esprit de partage avec les autres. Ainsi s'acheva notre journée de pèlerinage et de clôture de l'Année de la Vie Consacrée à YAMOOUSSOUKRO - Basilique NOTRE-DAME DE LA PAIX.

Pour les Sœurs O.A de l'Afrique de l'Ouest-
Sr Honorine KOMBI KASWERA à Ferké.

FRANCE

Bagnolet

Bagnolet se réveille !

Eh oui... Bagnolet se réveille !

Notre paroisse est sous le vocable de **NOTRE DAME DE PONTMAIN** et la fête paroissiale était le 17 janvier, jour anniversaire de l'apparition de la Vierge Marie à Pontmain, un village bien retiré du diocèse de Laval en Mayenne (département français). Cette année, c'était le 145^{ème} anniversaire de l'apparition !



La statue de Notre Dame de Pontmain se trouve au-dessus du porche de notre église et également à l'intérieur où elle est très vénérée (cierges et fleurs).

A la messe, nous avons chanté ce cantique :



A Pontmain, la Vierge Marie est venue pour donner un message d'espérance.

Après la messe, il y a eu le verre d'amitié ainsi qu'une vidéo sur les événements.

Que s'est-il donc passé le 17 janvier 1871 ?

A Pontmain, il fait nuit. Il fait froid. **La France est en guerre**. Paris est assiégé. Les Prussiens, vainqueurs, sont aux portes de Laval, à trente kilomètres. **A Pontmain, c'est l'angoisse** : on est sans nouvelles des trente huit jeunes mobilisés.

Ce soir-là, vers les six heures, EUGENE BARBEDETTE aide son père à piler les ajoncs dans la grange. Son jeune frère, Joseph, est là aussi. Eugène sort « voir le temps »...

C'est alors qu'il voit au-dessus de la maison d'en face, une belle dame vêtue d'une longue robe bleue parsemée d'étoiles, qui le regarde en souriant et en tendant les bras. Entourant la dame, trois étoiles brillantes formaient un triangle.

Les villageois accourent vers la grange. Eux aussi voient les trois étoiles (et rien d'autre!) Joseph et deux autres enfants voient la dame et ils décrivent l'apparition.

Maintenant, un ovale bleu avec quatre bougies éteintes vient entourer la belle Dame.

Autour de Monsieur le Curé, LE PERE MICHEL GUERIN, et des religieuses de l'école venues avec leurs trois pensionnaires, s'organise une veillée de prière. On récite le chapelet, puis le Magnificat quand une banderole se déroule entre l'ovale et le toit de la maison au pied de la dame. **LETTRE APRES LETTRE, un message s'inscrit**, aussitôt épelé et lu par les enfants, pendant que la foule chante les litanies de la Sainte Vierge et le Salve Regina.

Les lettres dorées étaient épelées l'une après l'autre, à voix haute, par les quatre voyants :
M A I S

Mais, priez mes enfants
Dieu vous exaucera en peu de temps.
Mon Fils se laisse toucher



Alors, ceux qui se tenaient là, debout, se mettent à acclamer Marie, Mère de l'Espérance. La ferveur grandit et les enfants sautent de joie devant cette merveilleuse vision, ils crient

« Oh, comme elle est belle ! Comme elle est belle ! »

Puis soudain, le visage de Marie devient tout triste et les enfants aussi. Devant Marie, une croix rouge apparaît. Au sommet de la croix, sur une barre transversale blanche est écrit en rouge : JESUS CHRIST.

Marie saisit le Crucifix et le présente aux enfants. On prie en silence.

Quand le Crucifix disparaît, Marie reprend l'attitude du début, les mains tendues dans un geste d'accueil. Tout le monde s'agenouille dans la neige pour la prière du soir.



Bientôt un grand voile blanc monte à partir des pieds de Marie et peu à peu la recouvre entièrement. « *C'est tout fini* » disent les enfants et chacun retourne chez lui, heureux et le cœur apaisé.

Onze jours plus tard, l'armistice est signé. Les Prussiens ne sont pas entrés à Laval. Les 38 jeunes mobilisés reviendront sains et saufs.

Après une enquête et un procès canonique, l'évêque de Laval, Mgr Wicart déclare le 2 février 1872 :
« **Nous jugeons que l'Immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, a véritablement apparu le 17 janvier 1871 à Eugène et Joseph Barbedette, Françoise Richer et Jeanne-Marie Lebossé dans le hameau de Pontmain** ».

Et c'est le 29 mai 1872, quelques semaines après la reconnaissance officielle de l'apparition que meurt saintement l'Abbé Michel Guérin

Espoir ! Espoir ! Au ciel étoilé paraît et sourit notre Mère !
Espoir ! Espoir ! Marie a parlé, son Fils entend notre prière.

Ce 17 janvier 1871, de 18 h à 21 h, la Vierge Marie est apparue dans le ciel de Pontmain à quatre enfants. Elle y a donné un message de prière et d'espérance.

Voici le site:<http://www.sanctuaire-pontmain.com>



Le 20 janvier 2016

La Vierge Marie s'invite à la Communauté

Vers 18 heures, on sonne à la porte avec insistance. Sœur Joanna va ouvrir. C'est un éboueur qui lui montre un sac en plastique. Il vient de trouver une statue dans un sac... destiné à rejoindre les poubelles. L'église étant fermée, il n'a pas pu l'y déposer. Aussi il recommande à la Sœur de garder la statue. Intrigué, il demande quelques explications sur celle-ci. Sœur Joanna lui dit que c'est la Vierge Marie, la maman de Jésus. *Le voilà satisfait*, il s'éloigne en redisant à la Sœur qu'il faut absolument garder ce précieux trésor.

Sœur Joanna l'a bien nettoyée. Maintenant, installée sur une petite table, en haut des quelques marches de l'entrée, Marie accueille tous ceux qui franchissent le seuil de la maison.

Sœur Françoise Monique AUBIER

Beucaire

LA JOIE DE LA RENCONTRE



LA JOIE DU PARTAGE

Comme tous les ans, le collège institut Emmanuel d'Alzon (Beucaire) nous invite à parler de notre vie religieuse aux élèves. Cette année la Communauté de Beaucaire a présenté la miséricorde de Dieu aux élèves de seconde.

Ces derniers avaient préparé quelques questions à nous poser. Quel est votre programme de

la journée ? Trouvez-vous facile de pardonner à quelqu'un qui a tué votre prochain ? Est-ce que vous les Sœurs, vous pardonnez facilement ou commettez-vous les péchés comme d'autres personnes ? Est-ce que Dieu pardonne aux morts ?



Chacune s'est d'abord présentée, ensuite Sr Mathilde a expliqué comment nous passons notre journée. Puis, on a abordé notre thème. Grâce à ceux qui nous ont posé des questions sur le pardon, nous avons partagé sur notre thème de réflexion.

Face à des paroles offensantes ou à un acte blessant, *il est humain de se mettre en colère* et d'en vouloir à la personne ; il est compréhensible de se dire : « *Puisque tu as agi ainsi, je vais me venger !* ». Mais je vous pose cette question : *que se passerait-il si Dieu agissait de la même manière ?* Nous commettons tous des erreurs et heureusement que Dieu fait toujours preuve de miséricorde envers nous : toutes les fois où nous devrions être condamnés, Il nous pardonne. La miséricorde de Dieu surpasse la justice ! Sans elle, aucune de nos fautes ne pourrait être effacée et aucun d'entre nous ne pourrait être son enfant. Et *tel Il est, tel Il veut que nous soyons* ; c'est pourquoi l'apôtre Paul nous dit en **Colossiens 3 : 13**

« Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi ».

Nous aussi nous devons faire preuve de miséricorde envers notre prochain, sans chercher à savoir qui a tort ou qui a raison, mais seulement en désirant manifester l'amour de Dieu. Pour leur faire mieux comprendre la miséricorde de Dieu, nous leur avons expliqué la parabole du fils prodigue.

Un jour, le fils prodigue décide de prendre sa part d'héritage et de partir vivre ailleurs. Mais une fois l'argent gaspillé, il réalise son erreur et décide de rentrer chez lui, l'esprit repentant. *Quand son père l'aperçoit*, ce n'est pas une attitude de rejet qu'il a, mais de miséricorde : il oublie tout le mal qu'avait pu lui causer son fils pour l'accueillir les bras ouverts.

En revenant là où il avait péché et *grâce à la miséricorde de son père*, le fils prodigue put reprendre le cours normal de sa vie.

De même la miséricorde divine nous permet de revenir sur le bon chemin et de repartir dans la direction que Dieu a pour notre vie. Quelle merveilleuse faveur !

2 Corinthiens 2 : 5-7

« - Si quelqu'un a été une cause de tristesse, ce n'est pas moi qu'il a attristé, c'est vous tous, du moins en partie, pour ne rien exagérer.

- Il suffit pour cet homme du châtement qui lui a été infligé par le plus grand nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive ».

Imaginez : si toutes les fois où une personne ou l'un de vous, vous fait du mal - par exemple,

vole votre ordinateur - et que vous décidiez de ne plus lui parler, cela rendrait la communion fraternelle impossible. Or, *Dieu nous appelle à être un corps uni*. Donc, pour construire cette unité, nous avons besoin de *vivre la miséricorde au quotidien*.

Si une personne nous fait du tort : plutôt que de lui garder rancœur et de nous éloigner d'elle, pardonnons-lui, consolons-la ! *Notre comportement ne doit pas être dicté par la colère, mais par le PARDON* ; il doit refléter la miséricorde de Dieu. C'est une véritable transformation de mentalité qui va nous amener à être de nouvelles créatures à l'image de notre Seigneur Jésus-Christ.

*La miséricorde est un choix que nous devons faire :
Accumuler les rancœurs qui finiront par nous emprisonner
Ou
Tout effacer, à l'image de ce que Dieu fait pour nous.*

C'est en vivant cette miséricorde

*que nous serons
de nouvelles créatures.*

Sr Gertrude BWANANDEKE

L'Hay-Les-Roses

2016
Année du singe de feu

Nouvel An Asiatique



Il est sûr que chaque Sœur et chaque jeune en formation - coréenne, chinoise et vietnamienne – chez les Oblates, en France, gardent encore un beau souvenir après avoir fêté ensemble le Nouvel An Asiatique au weekend des 5, 6, 7 février 2016 à L'Hay-Les-Roses. Quel bonheur de nous retrouver avant même que notre fête de l'Année du Singe soit officielle !

La rencontre a commencé par l'installation et la présentation de chaque participante. Nous étions treize au total. Tout d'abord, ce fut la *joie de nous revoir et de faire connaissance* réciproquement, surtout avec les nouvelles arrivées en France. Au cours de la rencontre, il y eut une

présentation de la culture et de la tradition de fêter le Nouvel An dans chaque pays. Belle **occasion pour chacune de nous** de découvrir un peu plus la culture des deux autres pays.

Quelle chance pour nous d'avoir eu l'intervention de Sr Joanna SONG (coréenne) sur la Miséricorde. Elle nous a aidées à comprendre le vocabulaire biblique concernant le thème de la Miséricorde, son origine ainsi que son sens. Ensuite, nous avons eu un temps de partage pour chaque pays, et c'est là que nous avons pu nous exprimer dans notre propre langue au sujet de :

- **Comment se vit la Miséricorde dans la culture de notre pays ?**
- **Et en tant qu'Oblate, comment chacune peut-elle l'appliquer dans la vie d'aujourd'hui ?**

C'était vraiment une grande joie de **nous écouter les unes les autres** et de découvrir nos différences. Nous avons partagé ce que nous avons reçu de l'éducation familiale, la richesse et le vécu concret dans notre culture. Le contenu de notre partage autour du thème proposé a été intéressant et profond. De plus, il a été enrichi par un temps de remontée.

Grâce à la préparation, au travail de l'équipe d'organisation, à la participation de chacune et surtout la grâce de Dieu, l'ambiance entre nous était bonne. **Ces trois jours se sont passés dans la simplicité et l'ouverture vers les autres.** La preuve, nous avons partagé des plats du pays, nos talents et une écoute mutuelle. **Une autre joie** : goûter et manger notre propre nourriture !!! Par ailleurs, une promenade fut aussi un temps joyeux et fraternel entre nous.

Notre joie de fêter le Nouvel An a été partagée et « dilatée » par la présence de trois Sœurs du Conseil Général, au repas festif du Dimanche avec les plats traditionnels, et chacune de nous a reçu (un) « PORTE DU BONHEUR » - **cadeau de nouvel an** selon notre culture asiatique



En dehors de cela, nous avons eu une soirée détente marquée par les talents des Sœurs :

*animation, costume traditionnel, jeux,
chansons, danses, etc.*



Et nous portons dans notre cœur les remerciements envers les Sœurs de la Communauté du Noviciat de L'Haÿ-les-Roses qui nous ont accueillies avec disponibilité et fraternité.

Par ailleurs, **nous n'avons pas oublié la prière** au cours de notre rencontre. Des temps de prière animés par chaque pays avec diversité de langues et de chants. En particulier, nous avons eu une veillée de prière. **Ce weekend a été aussi un moment pour nous tourner** vers notre origine, une occasion de prier pour notre famille respective et surtout vers LA SOURCE VIVANTE, CELLE qui nous donne la vie, qui nous permet de vivre la mission d'Oblates.

La rencontre qui s'achève, signifie **un futur qui s'ouvre...** Nous souhaitons que cette première rencontre soit une bonne démarche pour l'avenir des Oblates des quatre pays d'Asie. **Il est important** que nous nous entraïdions en vue du service du Royaume selon l'esprit des Oblates. Le premier pas, c'est de rester en communion dans la prière et de nous parler les unes les autres fraternellement.

Pour ma part, du fond du cœur, je remercie le Seigneur de m'avoir permis de vivre ce temps-là, même si ce fut court. **Je peux constater un esprit d'ouverture** et du coup, je pense que le « topo », le partage, la prière et la joie reçue et donnée sont le contenu solide de notre rencontre.

MERCI de la présence de Dieu en chacune de nous, qui s'exprime par de beaux gestes, le sourire, la découverte et le partage entre nous. ***C'est vraiment impressionnant.***

Je souhaite que cette première rencontre fructifie dans le cœur de chacune de nous, qu'elle devienne une joie profonde et une énergie spirituelle qui nous accompagnent tout au long de l'année au sein de l'Année Sainte de la Miséricorde.

Finalemnt, nous continuons à confier l'œuvre d'Asie entre les mains et le cœur tendre de Dieu, sous sa providence et la protection de la Vierge Marie. Et nous demandons l'Esprit Saint pour qu'il continue d'illuminer et de renouveler le cœur de chacune de nous, surtout en cette Année de la Miséricorde, avec un désir spirituel : contempler le visage de la Miséricorde du Père et d'en faire notre style de vie (Misericordiae Vultus-13). Que la Sainte Trinité poursuive en notre œuvre ce qu'elle a commencé afin que le Royaume se répande et que son amour demeure au cœur du monde d'aujourd'hui.

Sr PHƯƠNG Thúy
De la Communauté de Bagnolet

Nîmes



**INAUGURATION DU BATIMENT
POUR L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**

En ce 18 mars 2016, sous le soleil radieux de Nîmes, le souhait du P Emmanuel d'Alzon est exaucé : celui de fonder une Université Catholique à Nîmes. Plus d'un siècle d'attente ! Il ne faut pas être pressé pour bien faire, les choses finissent par arriver, pas forcément de notre vivant, mais ceux qui nous suivent le verront ou le feront. Cependant nous savons que dans d'autres pays, il y a déjà des universités : en République démocratique du Congo et aux États Unis.

Un investissement important de neuf millions d'Euros : plusieurs partenaires y ont contribué, sans oublier l'aide de l'Etat. Un complexe regroupant neuf sections avec un effectif actuel d'environ 535 étudiants, un amphithéâtre de 400 places venant s'ajouter déjà aux deux existants (600 places) et nous espérons qu'avec son rayonnement dans la région, dans les années à venir, les effectifs seront à la hausse.

LA DEVISE, "Un Nom, un Horizon"

Le Campus d'Alzon a été inauguré en grande pompe en deux parties.

D'abord, en fin de matinée, par les autorités civiles, laïcité oblige, représentées par la Rectrice de l'Académie de Montpellier, Mme le Pellec Muller, le secrétaire national de l'enseignement catholique, les autorités locales et d'autres encore.



Dans son discours, Mr Lachaud ne cacha pas son plaisir devant cette belle réalisation et de rappeler comme un vrai Chef d'Etablissement : « *En 1850 déjà, notre fondateur, Emmanuel d'Alzon, voulait créer une université catholique. Je suis heureux et fier de la réalisation de ce beau projet.* »

Tous, à l'unanimité, **ont reconnu le travail de notre directeur** Yvan Lachaud, mais comme si l'espace ne lui suffisait pas encore, il se tourne vers la Chine, début Septembre 2017. Pour les invités ce fut vraiment une belle surprise de voir sur skype nos partenaires chinois en direct. Donc, ***dans la ville de Chengdu en Chine, va s'ouvrir une antenne de l'Institut d'Alzon*** (primaire, collège et Lycée) dont les diplômés seront homologués en France. Comme l'a dit le Père d'Alzon : « *mes filles, je ne vous donne comme limite que la grande muraille de Chine* ». Nous espérons qu'une étroite collaboration se fera dans ce domaine avec nos Sœurs chinoises.

Le Frère Jean Michel Brohec a fait une conférence sur les débuts de l'université catholique à Nîmes, au collège de l'Assomption.

Il a rappelé que l'Assomption n'a jamais cessé d'être présente à Nîmes depuis la fondation en 1843 du vivant de notre fondateur jusqu'à nos jours avec de multiples extensions : Vestric, Beaucaire, le Grau du Roi.



En fin de soirée le P. Benoit GSCHWIND, AA, Supérieur provincial d'Europe, a béni les locaux après un temps de prière d'intériorité, entrecoupé par des textes du P. d'Alzon sur l'éducation et des refrains de Taizé. L'animation était assurée par les Sœurs Oblates et les Frères Assomptionnistes. Le public était encore au rendez-vous.

Le matin, comme en soirée, nous étions, bien sûr, invités à continuer la fête autour d'un cocktail.

RWANDA

Rukomo

LA RENTREE SCOLAIRE

ANNEE 2016



Le 2 Février 2016, c'était la rentrée scolaire au RWANDA et en particulier dans notre Ecole Primaire Sainte-Anne, dans notre village situé à l'EST. Comme dans tout le pays, notre école a aussi commencé l'année scolaire à cette date. **Au début de la rentrée beaucoup d'enfants** ne sont pas venus et quelques-uns(e), ont disparu dans la nature ! **Ils font l'Ecole buissonnière.** Il y a aussi des nouveaux ! **Nous avons environ 210 élèves** de la première année de maternelle à la quatrième de primaire ! La majorité est âgée **entre trois et dix ans.** D'autres élèves viendront plus tard rejoindre notre Ecole.

Sœur Diane CYZUO



La Vierge Marie nous accueille à l'entrée de notre école



Dossier « Oecuménisme »

RENCONTRE HISTORIQUE A CUBA

Un pas c'est toujours un pas...

C'est ainsi que nous pouvons exprimer notre reconnaissance au Seigneur pour la grâce de la rencontre œcuménique entre le Pape François et le Patriarche Cyrille de Moscou, le 12 Février 2016 à La Havane. UN PAS ŒCUMENIQUE particulièrement important sur le chemin vers la communion !

Cette rencontre des Primats de l'Église catholique et de l'Église orthodoxe russe, préparée de longue date, **première dans l'histoire**, marque une étape importante dans les relations entre les deux Eglises. L'Église orthodoxe russe est en effet la plus nombreuse parmi les Eglises orthodoxes : les deux tiers des orthodoxes dans le monde, environ 200 millions, dépendent du patriarcat de Moscou.

Avant la visite, l'affiche officielle du ministère cubain des Affaires étrangères annonçait :



« Cuba,

Terre de rencontre,

de dialogue

et de paix.

Rencontre entre le pape François

et

le patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie ».

Suite à cette rencontre on entrevoit des **conséquences porteuses d'espérance** :

« Une meilleure compréhension mutuelle entre Rome et Moscou aura certainement un impact positif sur le dialogue théologique », a affirmé le cardinal Kurt Koch (le président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens). « Cette rencontre pourrait également contribuer à approfondir les

relations intra orthodoxes, en particulier dans la perspective du CONCILE PANORTHODOXE qui se tiendra en Crète en juin prochain. »

Quant au choix du lieu de la rencontre, le métropolite Hilarion (porte-parole du patriarcat de Moscou) l'a clairement mentionné durant la conférence de presse relative à cet événement : « ***des orthodoxes ne veulent pas que cette rencontre se tienne en Europe, parce que l'Europe est le continent de la division des Églises, alors que ces rencontres ne sont pas destinées à souligner les divisions, mais plutôt à en marquer la fin.*** »

Une des questions épineuses qui ont empêché et retardé cette rencontre est la situation en Ukraine. « Le patriarche orthodoxe russe a été très frappé par la situation en Ukraine, selon le cardinal Koch, ajoutant que « le pape également est très impressionné par le conflit qui se déroule dans ce pays et par les difficultés existantes dans les relations entre l'Église gréco-catholique et les Églises orthodoxes. Parce l'Église gréco-catholique fait partie de notre Église » : « Tout cela touche et frappe fort le pape. Je pense qu'il est impossible de se rencontrer sans parler de ces questions ». (www.fr.zenit.org).

Une rencontre pleine de joie...

Pour le P. Federico Lombardi (porte-parole du Vatican), ce fut « ***une rencontre vraiment pleine de joie, de la joie de l'Évangile, de celle des disciples du Christ, qui savent qu'ils répondent au désir que celui-ci a manifesté lors de la dernière Cène, après un temps très long de distance, d'incompréhensions et de séparations*** ».

« ***Cela paraît presque incroyable qu'il ait fallu mille ans pour que des disciples du Christ se rencontrent*** » a-t-il ajouté à propos de cette longue rupture, « ***mais cela nous dit bien l'importance de l'évènement*** ».

Il a rappelé que ce n'est pas le cas des relations avec d'autres patriarches, comme ceux de Constantinople, de Roumanie ou de Bulgarie.

Concernant la portée œcuménique de la rencontre, le porte-parole a affirmé qu'il s'agit non seulement « d'être fidèle à la volonté du Christ », mais de « répondre aux exigences de leur mission dans le monde d'aujourd'hui, avec tous ses problèmes : famille, société, guerre et paix, pauvreté, immigration... ». En bref, « ***L'humanité est en attente d'une parole de consolation et de réconfort, notamment spirituel, dans le désert qui s'agrandit sur ce plan en raison de la sécularisation (...). Les Églises chrétiennes doivent répondre ensemble à ce défi*** ».

En fait dans la Déclaration commune signée par le Pape François et par le Patriarche Cyrille de Moscou, ils appellent ensemble la communauté internationale à agir pour éviter le départ des chrétiens du Moyen-Orient. De même pour le respect des valeurs comme la famille et la vie, la liberté religieuse. Ils affirment que l'on ne peut pas rester indifférents face à la pauvreté extrême et aux réfugiés. En même temps, ils appellent à l'unité des chrétiens en Ukraine par la réconciliation et au dialogue interreligieux - indispensable pour que des croyants de fois différentes vivent dans la paix.

Cette rencontre est le terme d'un long chemin, qui, espérons-le, conduira encore plus loin, vers l'unité !



Secrétariat International
www.jplic-assumpta.org
sijpic.psa@gmail.com

JUSTICE, PAIX & INTÉGRITÉ DE LA CRÉATION
Petites Sœurs de l'Assomption & Religieuses de l'Assomption
Augustins de l'Assomption & Oblates de l'Assomption

À nos frères et sœurs

Augustins de l'Assomption

Oblates de l'Assomption

Orantes de l'Assomption

Petites Sœurs de l'Assomption

Sevilla, 4 mars 2016

Chers sœurs et frères :

Le SI JPIC Assomption a eu sa dernière rencontre les 19, 20 et 21 février 2016. Pour la première fois les Oblates de l'Assomption y ont participé. Leur présence a enrichi notre réflexion et a élargi notre regard.

L'engagement pour JPIC traverse notre mission car JPIC est une autre façon de dire « le Règne de Dieu ». Notre passion pour que Son Règne Vienne est dans le cœur de notre charisme Assomption.

Vous êtes sûrement au courant de la situation du Kivu. Les 5 familles de l'Assomption sont présentes en République Démocratique du Congo (RDC) et trois d'entre elles : Augustins de l'Assomption, Oblates de l'Assomption et Orantes de l'Assomption dans le diocèse de Butembo-Beni, là où la violence s'acharne sur la vie des populations depuis de longues années. Parmi les milliers de victimes, nos trois frères assomptionnistes, disparus depuis le 19 octobre 2012.

Les Conseils Généraux de l'Assomption nous ont demandé de prendre en compte cette situation.

<http://www.jplic-assumpta.org/Un-drame-qui-dure-massacres-au>

<http://www.jplic-assumpta.org/Un-drama-que-dura-demasiado>

<http://www.jplic-assumpta.org/Massacres-in-the-Diocese-of>

Nos frères et nos sœurs au Kivu soutiennent de près les populations en souffrance et nous voulons être leur porte-parole, pour dire, crier, dénoncer avec eux ce génocide, au quotidien : tortures, meurtres, tueries barbares de paysans, d'enfants, de femmes, de familles entières. Réunis en

Secrétariat international, nous avons décidé de soutenir la demande d'**une enquête internationale, sérieuse et neutre sur cette situation.**

Dans ce cadre, vous avez sûrement reçu les liens pour vous joindre à une campagne lancée à travers Avaaz :

Français :

[https://secure.avaaz.org/fr/petition/Procureur de la CPI et HautCommissariat de IONU aux droits de lhomme Une enquete internationale sur les massacres de Ben/?pv=70](https://secure.avaaz.org/fr/petition/Procureur_de_la_CPI_et_HautCommissariat_de_IONU_aux_droits_de_lhomme_Une_enquete_internationale_sur_les_massacres_de_Ben/?pv=70)

Espagnol :

[https://secure.avaaz.org/es/petition/Procureur de la CPI et HautCommissariat de IONU aux droits de lhomme Une enquete internationale sur les massacres de Ben/?pv=70](https://secure.avaaz.org/es/petition/Procureur_de_la_CPI_et_HautCommissariat_de_IONU_aux_droits_de_lhomme_Une_enquete_internationale_sur_les_massacres_de_Ben/?pv=70)

Anglais :

[https://secure.avaaz.org/en/petition/Procureur de la CPI et HautCommissariat de IONU aux droits de lhomme Une enquete internationale sur les massacres de Ben/?pv=70](https://secure.avaaz.org/en/petition/Procureur_de_la_CPI_et_HautCommissariat_de_IONU_aux_droits_de_lhomme_Une_enquete_internationale_sur_les_massacres_de_Ben/?pv=70)

Italien :

[https://secure.avaaz.org/it/petition/Procureur de la CPI et HautCommissariat de IONU aux droits de lhomme Une enquete internationale sur les massacres de Ben/?pv=70](https://secure.avaaz.org/it/petition/Procureur_de_la_CPI_et_HautCommissariat_de_IONU_aux_droits_de_lhomme_Une_enquete_internationale_sur_les_massacres_de_Ben/?pv=70)

Celle-ci est une des multiples actions que nous voulons entreprendre pour faire entendre la voix d'un drame qui dure depuis trop longtemps et dont on ne parle pas assez.

Nous allons vous proposer d'autres actions tout au long de ces mois à venir mais nous sommes aussi ouvertes à toutes les propositions capables de porter efficacement les cris de cette souffrance. Nous vous invitons à chercher parmi les réseaux autour de vous des alliés qui peuvent nous épauler dans cette démarche.

Comme congrégation nous allons associer AEFJN et VIVAT, l'une au sein de l'Union Européenne, l'autre au sein des Nations Unies.

Nous nous proposons aussi de rendre visible cette situation à travers notre page web JPIC Assomption par une mise à jour des nouvelles. Pour ceci, nous avons l'incoutournable collaboration de nos frères et sœurs sur place :

<http://www.jpic-assumpta.org/>

Le plaidoyer est un travail de longue haleine. Comme la veuve de l'Évangile de Luc 18, 1-8, nous sommes appelés à répéter sans se lasser: « Rends-moi justice contre mon adversaire». Nous vous demandons de ne pas vous décourager, de ne pas vous fatiguer dans les mois qui viennent, de continuer à signer des lettres, de diffuser autour de vous les informations reçues, d'être créatives pour parler et faire parler du Kivu.

Nous faisons ce choix pour le Kivu sachant que mille et autres injustices se passent ailleurs dans le monde et à nos côtés. Le choix d'une situation particulière et précise nous fait entrer dans un Amour effectif du prochain et rend par là même notre action universelle.

Notre prière au Dieu de la Vie est notre participation à la Passion et à la Résurrection de Jésus-Christ. Qu'elle soit intense et suppliante, qu'elle reste au sein de notre action personnelle et communautaire. Que notre prière soit auprès de nos sœurs et frères victimes du mal, de la souffrance et de la mort, qu'elle soit aussi intercession afin de demander à Dieu le changement de cœur de leurs bourreaux et la recherche du respect des populations comme de la sauvegarde de la vie pour tous ceux qui ont des responsabilités politiques ici et là-bas.

Restons en communion les uns avec les autres, dans l'action apostolique et orante:

« Que ton Règne vienne ! »

Au nom du Secrétariat International JPIC Assomption

Pilar TRILLO
Petite Sœur de l'Assomption



Droite à gauche : María Eugenia Ramírez, RA ; Ana Senties, RA ; Marcia Ferreira, PSA ; Angel Macho, AA ; Sheilah Dooley, LAÏC PSA; Annie Kibolo, PSA ; Bernadette Mangan, PSA (traductrice) ; Marcelo Marciel, AA ; Mary Keenan, PSA ; Jessica Gatty, RA ; Marie Madeleine Kambumbu, OA ; Belen Miguel, RA ; Pilar Trillo, PSA ; Cécile Renouard, RA ; Myriam Collon, PSA